

# Embarquez à bord du « France »



**MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE (PARIS XVI<sup>e</sup>), LE 10 FÉVRIER.** Il était l'orgueil du pays. Tous les superlatifs lui étaient appliqués, le plus beau, le plus luxueux, la meilleure table. Il symbolisait l'art de vivre à la française. Aujourd'hui l'exposition propose aux visiteurs de découvrir la légende au travers d'objets, de meubles, d'affiches.

(L.P./HUMBERTO DE OLIVEIRA.)

**LÉGENDE.** Adulé par tout un pays puis oublié, le paquebot « France » retrouve de sa superbe à travers une exposition que lui consacre le musée de la Marine à Paris.

Il était la fierté de toute une nation. Des usines du Nord jusqu'aux chantiers navals de Marseille et La Ciotat en passant par les forges bretonnes et les verreries lorraines, chaque région avait donné un peu d'elle-même au « France ». Aujourd'hui, au musée de la Marine, sur plus de 1 000 m<sup>2</sup>, une exposition invite les visiteurs à monter à bord du plus grand paquebot du monde. Comment vivait-on à bord ? Que retient-on du style « France » ? Quelle a été son histoire ? De la première tôle mise en place en octobre 1957 à Saint-Nazaire, jusqu'à son démantèlement en 2007, l'histoire du plus prestigieux paquebot transatlantique est racontée à travers témoignages, maquettes, affiches, mobilier, photographies et souvenirs d'époque. Bienvenue à bord...

## La construction

Il était la fierté de toute une nation. Pour que le « France » soit français, l'Etat avait accepté de payer une ral-

longe de 20 % afin d'éviter que l'armateur, la Compagnie générale transatlantique, s'adresse aux sous-traitants étrangers. Doté de moteurs de 160 000 ch, l'équivalent de 20 TGV, le paquebot pouvait tirer à lui seul plus de huit fois le poids de la tour Eiffel. Lors de la visite de l'exposition, on peut visionner un film tourné au cœur du chantier de Saint-Nazaire qui retrace les différentes étapes de sa construction.

## En cuisine

Dès sa mise en service en 1962, on raconte que la meilleure table de France est à bord du grand liner. En cuisine, 170 personnes s'affairaient pour préparer plus de 3 000 repas quotidiens. Filant à la vitesse de 31 nœuds (56 km/h), il symbolise l'art de vivre à la française et la puissance de toute une nation. Pour les 2 000 passagers embarqués pour la traversée, le souvenir est inoubliable. Après avoir passé cinq jours à bord entre New York et Le Havre, l'acteur

Louis de Funès déclare : « C'est un merveilleux navire. Pour la première fois, je suis fier et heureux de payer mes impôts... »

## Au salon

Jaune tabac, bleu turquoise et vert absinthe. Les décors à bord du « France » étonnent par leur modernisme. En 1<sup>re</sup> classe, le salon Fontainebleau, meublé de fauteuils-chauffeurs, est traité plus sobrement que ceux des 2<sup>e</sup> classe. L'aluminium est abondamment employé. Les décorateurs d'époque comme Leleu, Spade, Simon... s'en donnent à cœur joie. Ces derniers associent la froideur du métal aux couleurs chatoyantes des tapisseries murales.

## Le déclin

Le paquebot croupit au bout d'un quai du port du Havre. L'heure n'est plus à la fête. Les grèves à répétition succèdent au faste d'antan. Sa consommation dantesque (1 000 l de mazout pour parcourir 1,8 km) n'est plus acceptable en pleine crise pétrolière en 1973. Ironie du sort, à l'époque, les avions Boeing 707 s'inspirent du prestige des transatlantiques pour attirer ses nombreux passagers. Leurs affiches sont présentées à l'exposition.

JEAN-MARC NAVARRO

■ « France », jusqu'au 23 octobre 2011, tous les jours (sauf mardi) de 11 heures à 18 heures (le week-end de 11 heures à 19 heures). Musée national de la Marine, Palais de Chaillot, place du Trocadéro, Paris XVI<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Trocadéro Tél. 01.53.65.69.69. Tarif : 7 € et 9 €.

## Un nouveau paquebot en 2015 ?



La légende du « France » pourrait revivre. Didier Spade a imaginé un digne successeur au fleuron de la marine française, reste à trouver les finances.

(DR.)

C'est l'idée de Didier Spade, le dirigeant de Paris Yacht Marina, un lieu entièrement dédié à la plaisance de prestige à Paris. Le petit-fils d'un décorateur du « France » est déterminé à faire revivre la légende du paquebot. Sur une feuille de papier, il dessine « son » « France », d'une longueur de 270 m, pour 700 passagers, et décrit : « Dans ses deux tours cheminées rappelant celles de l'ancien France, de luxueuses

cabines décorées par les plus grands spécialistes. A l'extérieur, une palmeraie de 1 500 m<sup>2</sup> accueillera les passagers. A l'arrière, une esplanade en escalier descendra jusqu'à la mer. Le futur paquebot sera 100 % made in France, également construit à Saint-Nazaire, comme son prédécesseur. » Le budget de ce projet fou est estimé à 300 M€. Didier Spade envisage de développer un système d'actionariat pour le financer. J.M.N.

## REPÈRES

- 1957.** Pose aux chantiers de Saint-Nazaire du premier élément de la quille.
- 11 mai 1960.** Mise à l'eau du paquebot devant plus de 100 000 personnes.
- 23 novembre 1961.** Arrivé du « France » au Havre, son port d'attache.
- 19 janvier 1962.** Voyage inaugural jusqu'aux îles Canaries en présence d'Yvonne de Gaulle et du chanteur Tino Rossi.
- 3 février 1962.** Première traversée transatlantique entre Le Havre et New York, avec 1958 passagers à bord.
- Mai 1980.** Le « France » devient « Norway ». Il est transformé en paquebot de croisière.
- 2007.** Baptisé « Blue Lady » pour son dernier voyage. Il est découpé au chalumeau sur une plage indienne.